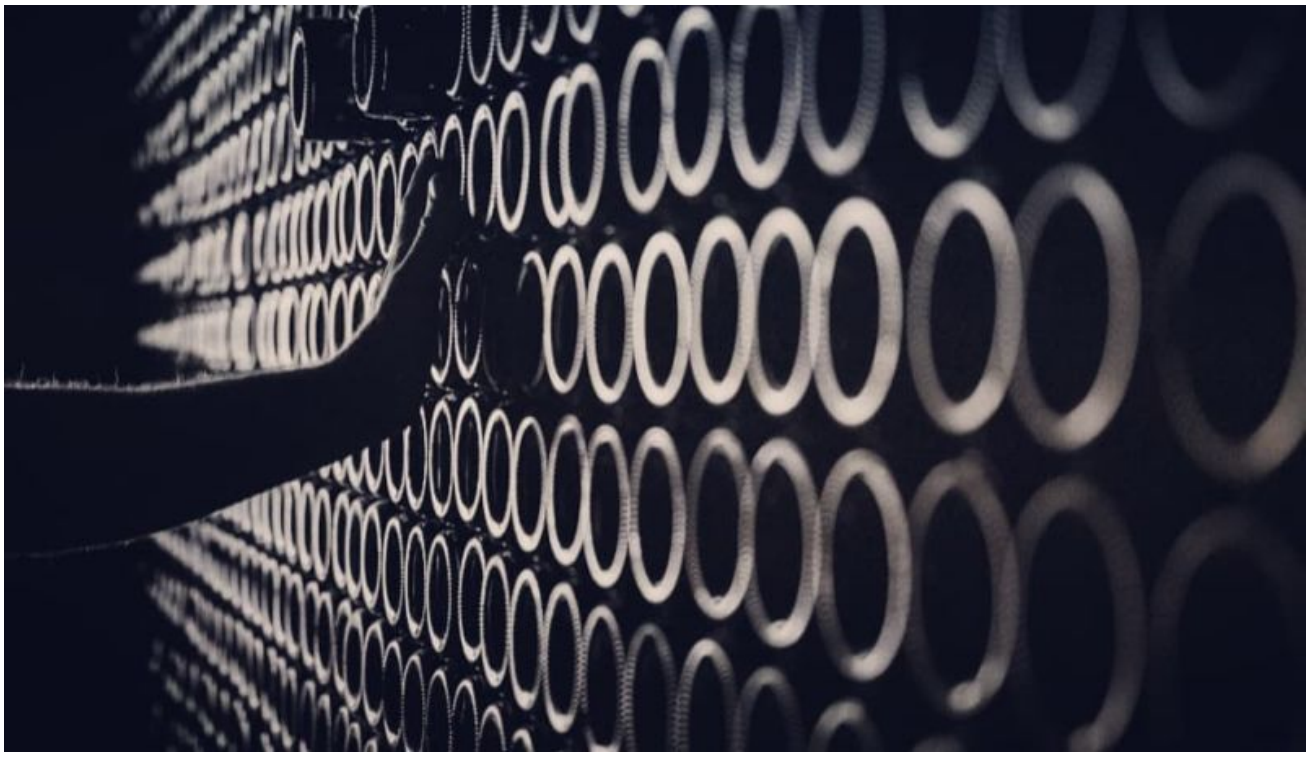
vinetur

Les stocks de vin italiens ont progressé de 7,2 %, à 47,7 millions d’hectolitres au 31 octobre

La nouvelle récolte entre en cave et près des deux tiers des stocks de vin italiens restent concentrés dans le nord du pays

mardi 10 novembre 2026



Les stocks de vin italiens atteignaient 47 692 577 hectolitres au 31 octobre, soit une hausse de 3 200 918 hectolitres sur un an, selon le dernier rapport Cantina Italia de l’ICQRF, l’organisme italien chargé de contrôler la qualité et de lutter contre la fraude dans les produits agroalimentaires. Cette progression annuelle de 7,2 % témoigne d’un

niveau de stocks plus élevé sur l’un des plus grands marchés viticoles mondiaux.

Le même rapport indique qu’au 31 octobre, les caves italiennes détenaient également 15,8 millions d’hectolitres de moût et 13,7 millions d’hectolitres de vin nouveau encore en fermentation. Par rapport à la même date en 2025, les stocks de moût ont augmenté de 10,6 %, tandis que les volumes de vin nouveau encore en fermentation ont reculé de 4 %.

La hausse des stocks de vin est encore plus marquée par rapport au 30 septembre. En un mois, les stocks ont progressé de 6 652 468 hectolitres, soit 16,2 %. Sur la même période, les volumes de moût ont augmenté de 23,0 % et ceux de vin nouveau encore en fermentation de 55,1 %, une évolution qui reflète l’arrivée de la nouvelle récolte dans les caves et les installations de vinification.

Cette hausse mensuelle est importante, mais elle ne signale pas nécessairement, à elle seule, un affaiblissement de la demande. Les données de stocks indiquent les volumes physiquement entreposés à un moment donné. Elles ne prouvent pas, à elles seules, un ralentissement des ventes et ne mesurent pas un éventuel excédent commercial. Le bond d’octobre doit aussi être replacé dans le contexte des vendanges d’automne, période durant laquelle la production fraîche entre dans les caves et où les stocks déclarés augmentent généralement.

Le chiffre relatif au vin correspond aux stocks physiques déclarés dans les registres électroniques des caves italiennes par les opérateurs tenus de les renseigner. Le périmètre dépend donc de ces opérateurs soumis à la réglementation. La mesure des stocks de vin exclut le moût et le vin nouveau encore en fermentation, qui font l’objet d’un suivi distinct dans le rapport.

La répartition régionale reste fortement concentrée dans le nord. Selon les données de l’ICQRF, 61,2 % du vin détenu dans les caves italiennes était entreposé dans les régions septentrionales. La Vénétie représentait à elle seule 26,9 % du total national, ce qui en fait de loin la région la mieux dotée en stocks. En Vénétie, les provinces de Trévise et de Vérone affichaient les volumes les plus élevés.

Les stocks étaient également concentrés par catégorie. Les vins bénéficiant d'une appellation d'origine protégée, ou DOP en italien, représentaient 56,9 % des vins entreposés, les blancs constituant la plus grande part de cette catégorie. Les vins bénéficiant d'une indication géographique protégée, ou IGP, représentaient 25,6 % du total ; dans cette catégorie, les rouges étaient majoritaires.

Les stocks de moût étaient davantage concentrés dans le sud que ceux de vin fini. L'Italie méridionale détenait la plus grande part des stocks de moût, et les Pouilles représentaient à elles seules 37,6 % du total national, soulignant le rôle central de la région dans la production à un stade précoce et la fourniture de matières destinées aux assemblages.

Les données font également ressortir un groupe restreint de noms qui concentre une part importante des stocks. Malgré 522 indications géographiques enregistrées, les 20 principales dénominations représentaient 59,6 % des stocks associés à ces appellations reconnues, selon le rapport. Prosecco arrivait en tête avec une part de 12,5 %. Suivaient Puglia IGP, Toscana IGP et DOC delle Venezie, chacune à 3,7 %.

Les chiffres de stocks au 31 octobre ont été publiés alors que le marché évaluait encore le volume de la nouvelle récolte italienne. Les estimations de la Commission européenne ont évoqué une production légèrement supérieure à 41 millions d'hectolitres pour le nouveau millésime. L'impact commercial final dépendra toutefois de la part de ces volumes mise sur le marché, de la rapidité avec laquelle ils circuleront sur les circuits nationaux et à l'export, ainsi que des quantités qui resteront en stock pendant l'hiver.